

ÉDITION 2023

Les guides

Studyrama

Étudier à l'étranger

Les cursus possibles, les financements, les destinations et plus encore !

Ouvrez-vous au monde !

Vous envisagez de faire vos études supérieures à l'étranger ? Excellente initiative ! Car, il n'est plus à prouver que cette expérience ne peut vous être que bénéfique sur bien des points. Mais comment procéder ? Partir à l'étranger en échange à l'université, opter pour un cursus intégré dans une école de commerce, d'ingénieur ou même en école spécialisée, effectuer un stage à l'étranger ? On vous répond dans ce guide !

Il est indispensable de préparer votre projet en ayant toutes les clefs en main, c'est pourquoi vous y retrouverez des informations sur le fonctionnement des équivalences, sur la validité de votre diplôme en France mais aussi à l'étranger, un focus sur le programme européen incontournable Erasmus+ ou encore sur les tests de langue qui vous seront indispensables.

Nous vous donnons également tous les conseils pour bien choisir votre formation et financer vos études à l'international.

Enfin, un petit test d'orientation vous aidera à déterminer si vous êtes bien prêt à partir étudier au bout du monde !

Bonne lecture !

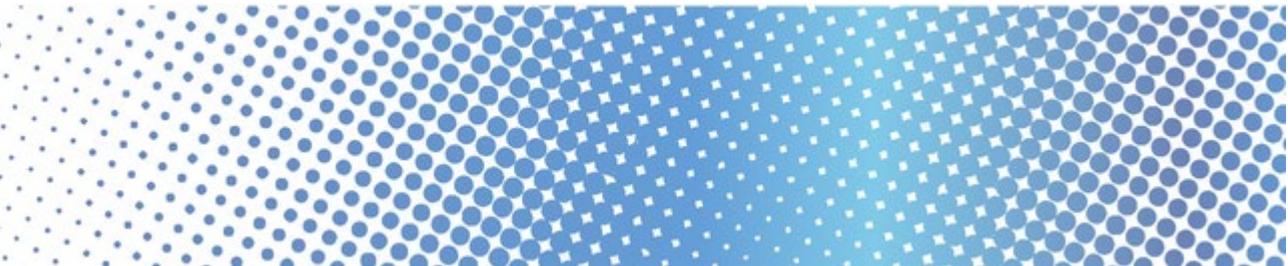


► Julie Mleczo

Directrice déléguée
de la rédaction

SOMMAIRE

Comment internationaliser son cursus ?	1
Équivalences de diplômes : où se renseigner ?	2
Que sont les crédits ECTS ?	4
Tout savoir sur les accréditations internationales	5
Tout savoir sur le programme d'échange Erasmus+	7
Les tests de langues étrangères	9
Étudier à l'étranger : les 6 destinations incontournables	12
Classements : ce qu'il faut savoir	14
Financer ses études à l'étranger	15
S'assurer à l'étranger, mode d'emploi	17
Comment bien choisir sa destination d'études ?	18
Les principaux critères pour choisir sa formation à l'étranger	19
Rédiger un CV international	20
Êtes-vous fait pour suivre des études à l'international ?	21



Comment internationaliser son cursus ?



Tout savoir sur les études à l'international

Les établissements d'enseignement supérieur mettent les bouchées doubles afin de multiplier les opportunités d'études à l'étranger. Il existe donc différents moyens de mettre de l'international dans votre cursus.

1 S'inscrire directement dans un établissement à l'étranger

La meilleure façon de s'immerger, c'est tout simplement d'aller suivre un enseignement dans un établissement – école ou université – français installé à l'étranger ou de s'inscrire directement dans un établissement étranger ! Pour cela, entrez en contact avec l'établissement qui vous intéresse. Ce salon va d'ailleurs vous permettre d'en rencontrer plusieurs !

2 Opter pour un échange ou une césure

C'est LA méthode la plus pratiquée par les étudiants parce que la plus simple : grâce à des partenariats (Erasmus + ou autres) entre votre établissement en France et des établissements étrangers, vous partez pendant votre cursus pour une période à l'étranger pouvant aller de 3 mois à un an. Vous pourrez alors obtenir des crédits dans certaines matières ou même obtenir le diplôme de l'établissement partenaire (double-diplôme). Une fois revenu, soit vous aurez validé une année d'études, vous passerez alors en année supérieure pour continuer votre cursus ; soit il s'agissait d'une « césure » et vous reprendrez là où vous vous étiez arrêté avant de partir.

3 Effectuer un stage

Les stages à l'étranger sont de plus en plus présents dans les programmes des écoles de commerce, d'ingénieurs et même dans les écoles spécialisées. De leur côté, les universités mettent également en place des accords qui permettent aux étudiants de trouver des stages à l'étranger, encadrés et financés par le service relations internationales. Autre possibilité : les programmes d'échange, spécial « stage ». Par exemple, le programme Erasmus + qui permet aussi à des étudiants d'établissements de l'enseignement supérieur de réaliser des stages de 3 à 12 mois dans une entreprise ou un organisme d'un pays participant. ✦

Écoles de management international : une vocation multiculturelle

Pour l'étudiant, il y a 2 façons de pratiquer l'international : s'ouvrir à l'international à un moment de son parcours, ou alors opter pour une formation totalement internationale. C'est ainsi la vocation commune de certaines écoles de commerce qui enseignent le management international. Pour cela, elles proposent des programmes (type BBA ou BSc) spécifiquement tournés vers l'international, dès le début du cursus et tout au long de la formation. Les séjours à l'étranger font ici partie intégrante de la scolarité et l'étudiant peut alors passer presque tout son cursus à l'étranger s'il le souhaite ! Ce n'est d'ailleurs pas le seul atout de ces écoles : pour placer l'international au cœur de leurs formations, elles misent également sur des programmes délivrés entièrement en anglais, par exemple. Elles s'ouvrent aussi toujours plus aux étudiants et professeurs étrangers afin de favoriser un fort brassage culturel lors des projets de groupe.

Équivalences de diplômes : où se renseigner ?

Votre diplôme sera-t-il reconnu ? Voici l'une des principales questions à laquelle vous devrez répondre avant de partir étudier à l'étranger. Des organismes spécialisés sauront vous y aider.

Pour l'Europe, il faudra vous adresser au réseau ENIC-NARIC.

Malgré des accords bilatéraux entre certains pays où les intitulés des diplômes et leurs contenus sont à peu près similaires, dans la plupart des pays subsiste le système du cas par cas. Autrement dit, c'est chaque université ou chaque école qui décide des possibilités de poursuite d'études avec votre diplôme, en fonction de son intitulé, mais surtout au regard de l'établissement où vous l'avez obtenu et du travail qu'il vous a fallu fournir pour l'acquérir. C'est pourquoi de nombreux pays étrangers demandent une description très précise de ce que vous avez fait au cours de l'année. C'est ce qui a par exemple été créé en Europe sous le terme de « supplément au diplôme ».

⇒ Le réseau ENIC-NARIC

Pour ne pas avoir de mauvaises surprises et connaître les différentes possibilités qui s'offrent à vous, renseignez-vous auprès du réseau ENIC-NARIC (www.enic-naric.net) qui répondra à toutes vos questions. Cet organisme européen, en relation avec de nombreux états partenaires dans le monde, est spécialisé dans la définition des équivalences. La mission d'un centre ENIC-NARIC est de faciliter la mobilité par une information transparente sur la reconnaissance des diplômes et/ou la délivrance d'un document de reconnaissance pour aider à la lecture du diplôme étranger. Pour les pays qui n'ont pas de centre ENIC ou NARIC, vous devez vous adresser à l'ambassade de France, qui vous indiquera la procédure à suivre.

⇒ Les autres organismes nationaux

Dans la plupart des pays, il existe également des organismes de référence spécifiquement nationaux. Petit tour d'horizon des contrées les plus convoitées :

Pour l'Australie

Un accord bilatéral sur la reconnaissance des diplômes a été signé avec la France. Pour plus d'informations, vous pouvez consulter le site de l'ambassade de France à Canberra, <https://au.ambafrance.org>, le site de l'ambassade d'Australie, en France, <https://france.embassy.gov.au>, ou encore www.studyaustralia.gov.au.

Pour le Canada

Informez-vous auprès du Centre d'information sur les diplômes internationaux qui offre un service d'information et d'aiguillage sur la reconnaissance des diplômes d'études et des titres professionnels (www.cicic.ca).

Pour les États-Unis

Il n'existe pas aux États-Unis d'organisme national homologuant les diplômes étrangers. L'équivalence accordée à votre diplôme dépendra de votre université d'accueil ou encore de votre employeur. Il est aussi possible de faire appel à des organismes indépendants. Pour en savoir plus, des informations existent sur le site de l'US Department of Education: www2.ed.gov.

Pour la Chine

Pour s'inscrire dans un programme chinois, le meilleur interlocuteur est le CUCAS, site d'inscription en ligne. Son adresse: www.cucas.cn. ✦

Tableau des diplômes étrangers similaires aux diplômes français

ATTENTION : il s'agit ici des 10 destinations les plus visitées par les étudiants dont les diplômes sont similaires aux diplômes français. **Ils ne sont pas tous équivalents !** Pour connaître en détail l'équivalence des diplômes pour chaque pays, renseignez-vous auprès du Centre ENIC-NARIC France *

DIPLÔMES	Baccalauréat	BTS	Licence	Master	Doctorat
PAYS					
Allemagne	Abitur	Fachhochschuldiplom	Bachelor/Bakkalaureus/ Grad Lizentiat in...	Master/Magister	Promotion
Australie	High School certificate	Diploma/Advanced Diploma	Bachelor degree	Master's degree	PhD/Doctorate
Canada	High School Diploma	-	Bachelor's degree	Master's degree	PhD/Doctorate
Chine	Gaokao	Dazhuan (Bac +2/3)	Benke (Bac +4)	Shuoshi (Bac +7)	Boshi (Bac +10)
Espagne	Bachillerato	Técnico superior	Grado	Master	Doctorado
États-Unis	High School Diploma	Associate Degree	Bachelor's degree	Master's degree	PhD
Grande-Bretagne	A-levels	Higher National Diploma/ Foundation Degree	Bachelor's degree	Master's degree	Doctorate
Italie	Esame di Stato	-	Laurea	Laurea magistrale	Dottorato di Ricerca
Japon	Kōkō sotsugyo	Jun gakushi / Tanki daigakushi	Gakushi	Shūshi	Hakase ou Hakushi
Québec	-	Diplôme d'Etudes Collégiales (DEC)	Baccalauréat universitaire	Maîtrise	Doctorat

* Centre ENIC-NARIC France
 Adresse : 1, avenue Léon Journault 92318 Sèvres Cedex
 Tél. : 01 45 07 60 00
 Site internet : www.france-education-international.fr/expertises/enic-naric

Que sont les crédits ECTS ?

L'ECTS (European Credit Transfer System), ou « Système européen de transfert et d'accumulation de crédits », a pour but de donner une meilleure transparence aux cursus, de faciliter la reconnaissance des études à l'étranger et donc de favoriser la mobilité étudiante.

Devenu l'un des éléments centraux du processus d'harmonisation de l'enseignement supérieur européen, l'ECTS est le seul système de crédits testé et employé avec succès à travers l'Europe.

⇒ Les avantages du système

Les crédits sont capitalisables, compensables et transférables dans toutes les universités européennes. Attention : l'ECTS ne détermine nullement le contenu ou l'équivalence des programmes, il permet seulement d'identifier un module d'enseignement à l'échelle européenne.

Ainsi, les modules d'enseignements que vous aurez étudiés dans une université espagnole ou belge pourront être enfin reconnus et comptabilisés pour l'obtention de votre diplôme ! C'est d'ailleurs là le véritable avantage des ECTS : l'international.

⇒ Ce qu'il faut savoir

Le crédit constitue en fait une unité de mesure des diplômes commune à tous les pays participants. Les crédits ECTS représentent, sous la forme d'une valeur numérique entre 1 et 60, affectée à chaque unité de cours, le volume de travail que l'étudiant est supposé fournir pour chacune d'entre elles. Charge de travail qui se traduit de différentes manières, comme assister aux cours, participer à des séminaires, se préparer et se soumettre aux examens, etc.

Ainsi, une année académique est fixée à 60 crédits : la charge de travail d'un étudiant inscrit dans un programme d'études à plein temps en Europe étant, dans la plupart des cas, d'une durée d'environ 1 500 à



1 800 heures par an, la valeur d'un crédit représente donc environ 25 à 30 heures de travail.

Pour valider les différents grades de l'enseignement supérieur, vous devrez valider :

- **pour une licence** : 180 crédits en six semestres ;
- **pour un master** : 120 crédits en quatre semestres après la licence ;
- **le doctorat** est alors accessible après validation de 300 crédits (180 en licence + 120 en master).

⇒ Comment procéder ?

Si vous souhaitez étudier à l'étranger, il vous faut respecter certaines étapes. Avant votre départ, vous fixez, avec l'aide du responsable du service des relations internationales de votre université ou école, les cours que vous suivrez dans l'université choisie. À la fin du semestre ou de l'année, l'université qui vous aura accueilli délivrera un relevé de notes officiel indiquant l'intitulé des cours suivis et les crédits affectés à chacun d'eux, selon les résultats que vous aurez enregistrés. C'est à l'établissement d'origine de reconnaître le nombre de crédits obtenus ou non par l'étudiant. ✦

Tout savoir sur les accréditations internationales

Les accréditations internationales accordées aux grandes écoles apportent des garanties de qualité et leur permettent de se positionner sur le plan national mais surtout sur le plan international. Elles sont très recherchées par les écoles de management.

⇒ EQUIS



L'European Quality Improvement System (Equis) sacre 207 institutions (dont 23 françaises) dans 44 pays. Il constitue le label de référence des grandes écoles de management, qui sont ainsi distinguées par la qualité de leur enseignement, leur pédagogie, leur innovation, leur recherche, leur relation avec le monde de l'entreprise.



⇒ AACSB



Le label américain AACSB (*Association to Advance Collegiate Schools of Business*) est une reconnaissance américaine évaluant les objectifs et les programmes des écoles dans le domaine du management (28 grandes écoles de management et universités françaises sur 949 de 61 pays). Ses critères de distinction sont plus que sévères. Il permet aux écoles françaises de rivaliser avec les business schools américaines réputées.

⇒ EFMD Accredited Programme



Le label EFMD Accredited est une accréditation complémentaire de l'accréditation Equis qui permet aux écoles de valoriser un peu plus encore certains de leurs programmes. Plus récente que les autres accréditations, elle concerne 137 institutions de 40 pays. 23 établissements français sont accrédités.

⇒ AMBA



L'AMBA (*Association of MBAs*) est un label britannique évaluant uniquement la qualité des programmes MBA, qu'ils soient full-time, part-time ou executive. Ce label est accordé pour une durée de 5 ans et peut également porter sur les programmes masters et les programmes DBA (Doctorate of Business Administration). Parmi les 292 écoles de management et business schools réparties dans 57 pays, 25 sont accréditées AMBA en France.

⇒ Et les écoles d'ingénieurs ?

En France, les formations d'ingénieurs, habilitées pour 6 ans par la Commission du titre d'ingénieur, sont également éligibles au label Eur-Ace. Délivré par la Commission du Titre d'Ingénieur, ce label fonctionne telle une reconnaissance du niveau de chaque école à travers toute l'Europe. De ce fait, il facilite aussi grandement la mobilité internationale des étudiants et facilite les accords de reconnaissance des diplômes. ✦

Les établissements français accrédités*

LABELS	EQUIS	AACSB	AMBA	EFMD Accredited Programme
ÉTABLISSEMENTS				
Audencia BS Nantes	•	•	•	
Brest BS		•		
BSB – Burgundy School of Business	•	•		
CNAM			•	
EBS Paris				•
École des Ponts BS			•	
EDC Paris BS				•
EDHEC BS	•	•	•	
EMLYON BS	•	•	•	
EM Normandie	•	•		
EM Strasbourg BS	•	•	•	•
EMLV		•	•	•
ESC Clermont BS		•	•	•
ESC Pau				•
ESCE				•
ESCP BS	•	•		•
ESDES		•		•
ESSCA	•	•	•	
ESSEC BS	•	•	•	
Excelia BS	•	•	•	•
Grenoble EM	•	•	•	
HEC Paris	•	•	•	
IAE Aix	•			
IAE Grenoble				•
IAE Lyon				•
IAE Montpellier				•
IAE Savoie Mont-Blanc EMBS Consortium				•
ICN BS	•	•	•	
ICD Business School				•
IESEG	•	•	•	
IMT Business School		•	•	
INSEAD	•	•	•	
INSEEC BS			•	
IPAG BS				•
ISC Paris BS		•	•	•
Kedge BS	•	•	•	
Montpellier BS	•	•	•	
Neoma BS	•	•	•	
Paris School of Business		•	•	•
Rennes School of Business	•	•	•	•
Skema	•	•		•
South Champagne BS				•
TBS Education	•	•	•	
Toulouse School of Management Université				•
Université Paris-Dauphine	•			
Université Paris 2 Assas-Ciffop				•

*En septembre 2022

Tout savoir sur le programme d'échange Erasmus+

Le programme Erasmus+ permet de suivre une partie de sa formation dans un établissement supérieur européen partenaire ou de faire un stage dans une entreprise européenne. Il s'adresse à tous les publics ou presque.

En France, le programme Erasmus+, ou *European Community Action Scheme for the Mobility of University Students*, est géré par l'Agence Erasmus+ France / Education Formation. Les principaux avantages du programme sont :

- l'exonération des droits de scolarité de l'université d'accueil ;
- la reconnaissance de la partie des études effectuées à l'étranger ;
- le maintien des bourses, prêts et couverture sociale.

⇒ Comment ça se passe ?

En tant qu'« étudiant Erasmus+ », vous passez vos examens sur place et obtenez des notes que vous validez dans le cadre de votre diplôme français sur le principe de la reconnaissance de la période effectuée dans l'établissement d'accueil, avec le transfert de crédits ECTS (voir p. 13). Au cours de votre séjour, vous pouvez d'ailleurs utiliser votre passeport « Europass ». La durée d'un séjour Erasmus+ est comprise entre 3 mois et 1 an. Il est possible de partir dès la 2^e année d'études supérieures mais en général, les étudiants partent plutôt au niveau de la licence. La raison ? Tous les pays ayant signé les accords de Bologne se sont mis d'accord pour des diplômes de niveau Bac+3 / +5 / +8 (LMD). Ce programme vous ouvre les portes des pays membres de l'Union européenne, ainsi que de la Norvège, de l'Islande, du Liechtenstein, de la Turquie, de



la Macédoine du Nord et de la Serbie. Il existe également de nombreux pays dits « partenaires ». Le Royaume-Uni, en revanche, ne relève plus du dispositif Erasmus depuis sa sortie de l'Union européenne. Sauf exceptions, les étudiants français devront donc régler par exemple des frais de scolarité majorés. Un visa d'études sera par ailleurs demandé aux étudiants souhaitant résider Outre-Manche plus de six mois.

⇒ Mobilité de stage pour les étudiants

Le programme propose aussi de réaliser son stage au sein d'entreprises européennes. Cette mesure a

largement favorisé les départs. Très vite, les étudiants ont saisi l'occasion d'aller se frotter aux réalités des entreprises européennes. L'Europe attire, mais pas trop longtemps : en moyenne, la durée de stage est de 3 mois et demi. Autre possibilité : inclure une période de stage au coeur de sa mobilité étudiante.

⇒ Les aides possibles

Les candidats dont le dossier sera accepté pourront bénéficier d'aides financières. Mais autant être prévenu : les bourses de mobilité Erasmus+ sont destinées à couvrir les frais supplémentaires liés à une période d'études à l'étranger et non le coût entier du séjour. En d'autres termes, elle ne vous permettra pas d'en vivre. En effet, cette bourse est destinée entre autres à vous aider si le niveau de vie est plus élevé qu'en France. Leur montant varie de 150 à 300 € pour les bourses d'études, de 300 à 450 € pour les stages.

⇒ Erasmus+, c'est aussi possible pour les alternants !

Les apprentis et autres personnes en formation professionnelle peuvent aussi profiter d'Erasmus+. Ils peuvent réaliser un stage dans une entreprise européenne ou encore suivre une formation à l'étranger dans un organisme de formation professionnelle et bénéficier d'une période obligatoire en entreprise. Quel que soit le cas, il s'agit d'un bon moyen de développer ses compétences professionnelles à travers un stage au sein d'une entreprise européenne. La durée du stage varie de 2 semaines à 12 mois. Sachez que le programme accorde aussi des aides. En plus des bourses de mobilité, le programme finance des projets de partenariats dans le domaine de la formation professionnelle. ✦

Pour en savoir plus :

- <https://info.erasmusplus.fr>
- <https://erasmus-plus.ec.europa.eu/fr/about-erasmus/what-is-erasmus>

Un nouvel Europass pour s'adapter à de nouveaux besoins

Créé voici plus de 15 ans pour aider à la mobilité étudiante, le dispositif Europass a évolué pour se présenter désormais sous la forme d'une nouvelle plateforme qui veut aider les citoyens européens à valoriser leurs compétences de manière ensuite à gagner en mobilité au sein de l'Union.

Le nouvel Europass propose désormais deux grands types de services :

- Une plateforme relookée avec trois principales prestations : tout d'abord le portfolio (profil en ligne, espace de gestion de compétences, bibliothèque pour stocker CV ou lettres de motivation etc.), ensuite des informations pays par pays sur les formations, les qualifications, l'orientation ou encore la validation des acquis, enfin un service d'émission de titres numériques certifiés à destination des organismes.
- Des documents destinés à valoriser les compétences et les qualifications. Parmi eux :

– **Europass Mobilité.** Il permet de consigner les savoirs et compétences acquis lors d'une mobilité d'études ou de stage en entreprise dans un autre pays européen ; il est mis en place par tout type d'établissement ou organisme désirant valoriser la qualité des parcours de mobilité de leurs apprenants.

– **le supplément au diplôme.** Mis en place par les établissements d'enseignement supérieur, il décrit les savoirs et compétences acquis par les titulaires de diplômes de l'enseignement supérieur.

– **le supplément au certificat.** Il décrit les savoirs et compétences acquis par les titulaires de certificats de l'enseignement et de formation professionnelles ; il est accessible directement depuis le site de France Compétences (www.francecompetences.fr)

Pour en savoir plus, vous pouvez vous rendre sur la nouvelle plateforme europass <https://europa.eu/europass/fr>

Les tests de langues étrangères



Tout savoir sur les tests de langues étrangères

TOEFL, TOEIC, IELTS, GMAT. Si vous souhaitez effectuer une partie de vos études à l'étranger ou travailler dans un environnement international, vous allez devoir passer l'un de ces tests que les établissements internationaux sont nombreux à réclamer. Ces tests, auparavant généralement papiers, sont désormais largement proposés en ligne.

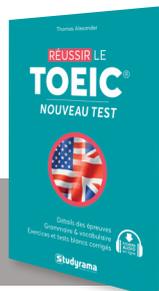
➔ Les tests TOEIC®

Les tests TOEIC® (Test of English for International Communication) sont la référence en matière d'évaluation des compétences en langue anglaise.

Le test TOEIC Listening and Reading, administré sur un format papier, est un QCM de 200 questions portant sur le monde professionnel et mesure donc votre aptitude à communiquer en anglais dans le cadre d'une entreprise. Il dure 2 h et est divisé en deux parties : une section « *listening* », qui comporte 100 questions et dure 45 mn divisées en 4 parties et une étape « *reading* », axée sur la compréhension écrite qui comporte elle aussi 100 questions mais dure 1 h 15. Il existe aussi un test « adaptatif » d'une heure, à faire en ligne. Tarif: 132 €.

Le test TOEIC Speaking and Writing évalue les compétences d'expression orale et écrite et vous permettra de certifier vos quatre compétences en langue anglaise. C'est un test administré sur ordinateur qui dure 1 h 20. La partie d'expression orale contient 11 tâches (lecture de texte, description d'images, réponses à questions, expression d'opinions). La partie d'expression écrite contient 8 tâches (exercices de rédactions courtes et un essai). Tarif: 132 €.

Le test TOEIC Bridge est moins long (100 questions) et permet aux débutants de valoriser leurs compétences. Il dure environ 1 h 30 pour 100 questions *listening et reading*. Il existe de nombreux centres de tests en France et à l'étranger dont vous trouverez la liste sur www.etsglobal.org.



À LIRE :
RÉUSSIR LE TOEIC,
AUX ÉDITIONS STUDYRAMA

➔ Le test TOEFL® iBT® et ITP®

Le test TOEFL (Test of English as a Foreign Language) iBT® (*Internet-based Test*) est le test d'anglais académique le plus reconnu dans le monde et il évalue votre capacité à lire, comprendre, parler et écrire en anglais. La partie « *listening* » jaugera votre compréhension de l'anglais oral, la section « *speaking* » contrôlera votre aptitude à vous exprimer en anglais, l'étape « *reading* » mesurera votre niveau de compréhension de textes académiques ; quant au « *writing* », il appréciera votre capacité à rédiger un texte sur un sujet donné. Ce test dure 3 heures. Vous pouvez vous inscrire au test TOEFL® en ligne sur www.ets.org/fr/toefl. Les frais d'inscription évoluent selon les pays. En France, un test coûtera 265 \$ (environ 265 €).



À LIRE :
RÉUSSIR LE NOUVEAU TOEFL,
AUX ÉDITIONS STUDYRAMA

➔ L'IELTS Academic

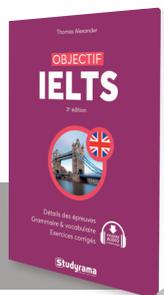
L'IELTS Academic (International English Language Testing System) est un test sur format papier ou numérique, créé par l'Université de Cambridge, le British Council et IDP Australia. Que vous passiez le test « Academic » ou « General Training », vous aurez à votre programme quatre épreuves : « *listening* » (compréhension orale), « *reading* » (compréhension



écrite), « *writing* » (expression écrite) et « *speaking* » (expression orale). S'il est effectué dans le cadre du British Council, le test se déroulera dans un centre agréé, que ce soit sur papier ou par ordinateur. Il dure 2 h 45.

L'inscription (240 €) s'effectue en ligne sur le site du British Council (www.britishcouncil.fr). L'IELTS est organisé à Paris, Aix-en-Provence, Bordeaux, Lyon, Nantes, Nice, Strasbourg et Toulouse en format papier, à Paris et Marseille pour le « format ordinateur ».

À LIRE :
OBJECTIF IELTS,
AUX ÉDITIONS STUDYRAMA



⇒ Le GRE Général révisé

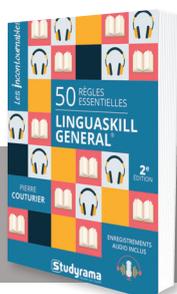
Le GRE (Graduate Record Examination) est un test d'admission en troisième cycle d'université (toutes filières confondues) un master ou encore un MBA. Il évalue les capacités de raisonnement quantitatif et verbal, de pensée critique et d'écriture analytique, en 3 h 45. Chaque section du test a sa propre grille de scores : 130-170 pour les sections de raisonnement quantitatif et verbal, et 0-6 pour l'écriture analytique. Les scores sont valides cinq ans. Plus de 3000 établissements acceptent les scores GRE.

Le test coûte 205 \$ (environ 205 €). Pour en savoir plus, consultez le site www.ets.org/gre.

⇒ Le test Linguaskill

Le test Linguaskill qui a remplacé le célèbre Bulats est proposé par le Cambridge Assessment. Il est disponible en deux versions : tout d'abord le *Linguaskill General* qui privilégie les situations de vie courante, personnelle comme professionnelle. Ensuite le *Linguaskill Business*, qui s'attarde plutôt sur la vie professionnelle. Organisé lui aussi en quatre compétences – compréhension écrite, orale, expression écrite, orale – il dure 2 h 30. Son tarif peut varier de 180 à 240 €.

À LIRE :
50 RÈGLES ESSENTIELLES
LINGUASKILL GÉNÉRAL,
AUX ÉDITIONS STUDYRAMA

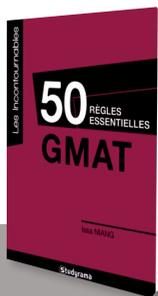


⇒ B2 First for Schools (Cambridge English First)

Le Cambridge English First, devenu désormais le B2 First for Schools est proposé par l'organisme Cambridge Assessment. Il est reconnu dans le milieu anglophone, à la fois par les établissements d'enseignement supérieur et les entreprises. Tout comme l'IELTS, il est composé d'une épreuve de Compréhension écrite et *Use of English*, une épreuve d'Expression écrite, une Compréhension orale et une épreuve d'Expression orale. A la fin des examens, la Cambridge English Scale vous transmettra vos résultats. Il est conseillé de prendre des cours particuliers et de s'entraîner au préalable pour réussir le test dont le tarif recommandé est de 212 €.

⇒ Le GMAT

Le GMAT (Graduate Management Admission Test) est un examen standard américain qui permet de mesurer la capacité de raisonnement général en anglais des étudiants postulant aux sélections des écoles supérieures de management et de commerce. Le test dure environ 3 heures. Il se compose d'une épreuve analytique (une question à traiter en 30 minutes) suivie d'un QCM : le raisonnement intégré. Viendront ensuite deux QCM d'une heure: le raisonnement quantitatif et l'épreuve verbale. Les scores vont de 200 à 800 points. À prendre également en compte : votre percentile. À savoir votre classement parmi l'ensemble des candidats au test sur ces trois dernières années. Il sera exprimé en pourcentage. S'il s'établit par exemple à 80 %, vous aurez fait mieux que 80 % des candidats des années précédentes. Le GMAT coûte environ 250 \$ auxquels il faut ajouter la TVA, ce qui nous amène à un tarif global d'environ 300 \$ (300 €). Pour vous inscrire, rendez-vous sur le site www.mba.com.



À LIRE :
50 RÉGLES ESSENTIELLES GMAT,
AUX ÉDITIONS STUDYRAMA

⇒ Le CELI et le CILS

Ce sont deux tests de langue qui vous ouvriront les portes de toutes les universités italiennes. Ces deux tests délivrent des résultats compatibles avec les niveaux établis par le CECR (Cadre européen commun de référence pour les langues), du niveau A1 au niveau C2. Vous pouvez passer ce certificat en France dans les Instituts de culture italiens ou dans les autres lieux autorisés, mais également en Italie au sein de

l'université de Pérouse pour le CELI et de Sienne pour le CILS.

L'inscription au test diffère selon les niveaux : 120 € pour le CELI et de 50 à 160 € selon le niveau pour le CILS. Consultez les annales des épreuves sur les sites des universités : www.unipg.it/fr ou www.unistrasi.it.

⇒ Le TestDaF

Le TestDaF (Test für Deutsch als Fremdsprache) est destiné aux étudiants qui veulent poursuivre leurs études en Allemagne mais aussi à tous ceux qui souhaitent faire la preuve de leurs connaissances sur trois niveaux en allemand. Il est composé de quatre épreuves : compréhension écrite, compréhension orale, expression écrite, expression orale. Le test se déroule dans différentes villes en France, auprès d'universités ou de centres allemands, comme le Goethe Institut, à Paris, Lyon et Toulouse. Coordonnées et informations supplémentaires sur www.testdaf.de ou sur le site de l'Institut Goethe (www.goethe.de).

⇒ Le DELE

El Diploma de Español como Lengua Extranjera (DELE) est un test reconnu mondialement. Il comporte six niveaux de difficulté conformes au Cadre européen commun de référence pour les langues. En France, les tarifs étudiants et adultes s'échelonnent entre 108 et 220 € selon le niveau du test. Les sessions ont lieu quatre fois par an (de juillet à novembre), dans les différents Instituts Cervantès présents sur le territoire français.. Vous trouverez plus d'informations sur son déroulement sur www.dele.org (ou Paris.cervantes.es). ♦

► Plus d'infos : <https://librairie.studyrama.com>

Étudier à l'étranger : les 6 destinations incontournables

États-Unis, Canada, Grande-Bretagne, Espagne, Australie et Suisse. Zoom sur six des pays qui accueillent de nombreux étudiants français et qui offrent des cursus de qualité et mondialement reconnus.

1 Étudier en Grande-Bretagne

La Grande-Bretagne est sans doute la destination qui a le plus la cote auprès des étudiants français, notamment pour perfectionner leur anglais. Le pays possède (avec les États-Unis) les meilleures universités au monde parmi lesquelles Cambridge University, Oxford University, University College of London, Staffordshire University.

Cursus : Il existe deux niveaux de formations : l'*undergraduate degree* qui équivaut à la licence française en 3 ou 4 ans puis les programmes *postgraduate* comme le *Master's degree*, qui se préparent en général en 12 mois après un bachelors, voire en 2 ans pour certains.

Quels pôles d'excellence ? L'Imperial College de Londres et Cambridge University sont célèbres pour leurs formations en sciences et en ingénierie, la London School of Economics pour l'économie et les sciences politiques, l'école d'art et de design Central St Martins et le London College of Fashion pour la mode.

2 Étudier aux États-Unis

Les États-Unis proposent des établissements de prestige comme Massachusetts Institute of Technology (MIT), Harvard, Stanford University ou encore Princeton University. Attention, les formations et le coût de la vie sont élevés. La vie est conçue autour des études : les campus sont de véritables villes dans lesquelles on trouve des installations sportives, un hôpital, des bibliothèques, des journaux, un musée, etc.

Cursus : Il se compose de trois cycles. Le premier cycle (*Undergraduate studies*) avec le bachelors que l'on obtient en quatre ans, le deuxième cycle (*Graduate studies*) avec le master que l'on obtient en six ans et le troisième cycle (*Post-graduate studies*) avec le doctorat (appelé PH.D) obtenu en dix ans.

Quels pôles d'excellence ? MIT est la meilleure école en terme d'ingénierie. Stanford University et Berkeley sont spécialisées en numérique, en sciences sociales et en médecine. Plusieurs écoles de business sont également très réputées comme Wharton School ou Harvard. Pour le droit et les sciences politiques, les universités de Yale, de Columbia et de Chicago sont les plus cotées.

3 Étudier au Canada

Tous les diplômes canadiens sont reconnus mondialement. L'Université de Toronto est la plus grande et la plus prestigieuse université du pays. Côté commerce et ingénieur, HEC Montréal est une école de gestion de réputation mondiale et l'École Polytechnique de Montréal, l'une des plus grandes écoles d'ingénieurs au Canada.

Cursus : Malgré leur autonomie totale, la majorité des institutions d'enseignement délivrent le même type de diplômes : baccalauréat/bachelors (3 années pour les baccalauréats dans les universités francophones du Québec, 4 années pour les bachelors dans les universités anglophones du Québec ou d'autres provinces du Canada), maîtrise/master (2 années) ou le doctorat/Ph.D. (3 à 5 ans).

Quels pôles d'excellence ? Le Canada est notamment réputé pour ses formations en sciences et nouvelles technologies. Au total, plus de 10 000 programmes de premier, de deuxième et de troisième cycle sont proposés, en plus de programmes menant à l'obtention d'un grade ou d'un certificat.

4 Étudier en Australie

L'Australie compte plusieurs grandes universités dont celles de Melbourne, Sydney, Adelaïde University ou encore l'Australian National University. Les frais d'inscription sont élevés si l'on ne part pas dans le cadre d'un échange. Son principal atout : un cadre d'études idéal.

Cursus : L'Australie a adopté le système anglo-saxon classique : bachelor (3 ans), master (1 à 2 ans), doctorat (3 à 5 ans). L'année universitaire australienne suit le calendrier de l'hémisphère sud et offre deux rentrées indépendantes en février et en juillet. Les instituts professionnels (TAFE) préparent des diplômes équivalents aux BTS.

Quels pôles d'excellence ? L'Université de Melbourne est réputée pour son école de business. L'université Curtin est orientée internationale. Si vous êtes intéressé par le domaine du médical et paramédical, il faudra vous diriger vers l'Université de Macquarie.

5 Étudier en Espagne

Les établissements espagnols offrent des enseignements de qualité avec notamment 3 écoles de business espagnoles reconnues : IE Business School, Esade Business School et IESE Business School. Située au cœur de Madrid, l'Université Complutense est à la fois la plus grande université d'Espagne et l'une des plus anciennes universités du monde. Vous pourrez vous diriger vers de nombreuses filières dans cette université, considérée comme étant la meilleure d'Espagne. Attention, les universités délivrent le même diplôme mais les coûts financiers sont différents.

Cursus : Le schéma des études est celui du LMD : le

grado en 4 ans, puis suit le master, en 1 ou 2 ans, et enfin le *doctorado* en 3 ou 4 ans.

Quels pôles d'excellence ? Pour les langues et sciences sociales : les écoles de Salamanca, Alcalá de Henares, Valladolid, ou encore Madrid. Des formations d'ingénieurs sont dispensées dans les écoles polytechniques de Valence, de Madrid ou de Barcelone. Droit européen : université de Deusto à Bilbao. Envie d'étudier en Espagne ?

6 Étudier en Suisse

Beaucoup d'étudiants sont attirés par la Suisse, reconnue pour la qualité de ses formations supérieures. L'enseignement supérieur helvétique se compose notamment de 12 « hautes écoles universitaires », à savoir 10 universités cantonales proposant des études de droit, de médecine, de lettre ou encore de sciences économiques, et 2 Écoles polytechniques fédérales. Il existe en outre des écoles professionnalisantes : les « hautes écoles spécialisées » (technologies de l'informatique, architecture ou encore sciences de la vie) et les « hautes écoles pédagogiques », responsables de la formation des enseignants.

Cursus : L'année académique est divisée en deux semestres : le semestre d'hiver et le semestre d'été. Le premier court de la mi-septembre à la mi-février, le deuxième, suivant les universités, de la mi-mars/mi-avril à la mi-juin/mi-juillet. Comme l'ensemble des universités européennes, la Suisse a adopté le schéma d'études en 3-5-8. Une première étape de 3 ans menant au bachelor (180 crédits ECTS) puis au master après 18 à 24 mois supplémentaires d'études. Viendra ensuite le doctorat.

Quels pôles d'excellence ? La Suisse est aussi très réputée pour ses formations en management hôtelier. Quelques noms : Glion, l'École hôtelière de Lausanne, et le groupe SEG – Swiss Education Group (le César Ritz, le Culinary Institute, l'Hotel Institute de Montreux-HIM, la Swiss Hotel Management School). ✦

Classements : ce qu'il faut savoir

Pour choisir une formation internationale, oubliez les classements français. Si vous ne pouvez pas faire sans les classements, référez-vous aux rankings anglo-saxons et décryptez les labels...

1 Choisissez les classements américains ou anglais

Outre le fait que les classements anglo-saxons sont beaucoup plus rigoureux, ce sont surtout les seuls à analyser les multiples établissements étrangers. Que ces *rankings* émanent du Financial Times, d'US News ou de QS, ils peuvent vous aider à comprendre la hiérarchie des formations et vous donner des informations intéressantes sur l'établissement choisi. Bien entendu, il existe d'autres classements dans le monde comme celui de Shanghai...



2 Privilégiez les rankings réalisés par des médias

Les classements faits par des médias connus vous garantissent une certaine rigueur et déontologie. Il existe, hélas, aujourd'hui des « classements » réalisés par des organismes qui délivrent des médailles en chocolat à des formations moyennant des investissements publicitaires. Soyez donc très vigilants quant à la source utilisée. Si le fait qu'un classement soit réalisé par des journalistes ne vous garantit pas la qualité méthodologique du résultat, il vous assure au moins une grande honnêteté.

3 Panachez les résultats

Ne prenez pas pour parole d'évangile le classement qui vous explique que tel établissement est 1^{er} ou 45^e... Au contraire, vous aurez tout intérêt à comparer plusieurs classements. Vous serez alors surpris de voir parfois les différences. Chaque média dispose en effet de

ses propres critères et coefficients. D'où les critiques récurrentes sur les méthodologies employées.

4 Analysez les labels

Beaucoup des formations qui retiendront votre intérêt mettront en avant leurs labels internationaux : AACSB, EFMD, EQUIS, AMBA... renseignez-vous et regardez à quoi cela correspond. L'attribution de ces labels est souvent le résultat d'un long travail des écoles ou universités. Il est donc important d'en comprendre le sens.

5 Investiguez sur les forums, les réseaux sociaux

Les classements ne reflètent qu'une vision souvent statistique et figée. Essayez de vous faire votre propre opinion en discutant sur les différents réseaux sociaux ou en analysant les contenus des sites Web. ✦

Financer ses études à l'étranger

Préparer son séjour à l'étranger, c'est aussi se renseigner sur les opportunités de bourses. Selon les pays et les établissements visés, un certain nombre d'aides sont possibles, à condition de trouver les bonnes infos.

⇒ Pour les étudiants européens : le programme Erasmus+

Cette aide s'adresse à ceux qui partent étudier ou faire un stage en Europe dans le cadre du programme européen Erasmus +.

Quel montant ? Il dépend du coût de la vie dans votre pays de destination. Il varie entre 150 € et 300 € par mois pour une bourse d'études et entre 300 € et 450 € pour une bourse de stage.

À savoir : 70 à 80 % de la bourse seront versés en début de séjour, le restant est distribué en fin de séjour, voire au retour de l'étudiant. L'allocation est compatible avec la bourse aux critères sociaux et d'autres financements comme les aides du Conseil régional ou du Conseil départemental.

⇒ Pour les autres : l'aide à la mobilité internationale

Les étudiants boursiers sur critères sociaux ou bénéficiaires d'une aide d'urgence annuelle et qui préparent un diplôme national relevant du ministère de l'Enseignement supérieur sont éligibles à l'aide à la mobilité internationale.

Quel montant ? Pour l'année universitaire 2022-2023, le montant est de 400 € par mois.

À savoir : La durée du séjour à l'étranger ne peut être inférieure à 2 mois ou supérieure à 9 mois consécutifs.

⇒ Les sources de financement selon la destination

Selon le pays dans lequel vous déciderez d'aller étudier, il existe des accords et des bourses spécifiques.

Aux États-Unis et au Canada

La Commission franco-américaine d'échanges universitaires et culturels (Fulbright-france.org) dispose sur son site Internet d'une liste des bourses, répertoriées selon le niveau d'études, pouvant potentiellement vous intéresser. Du côté canadien, le site de l'ambassade du Canada, www.canadainternational.gc.ca, répertorie tous les organismes délivrant des bourses dans la rubrique « Étudier ». L'Office franco-québécois pour la jeunesse (OFQJ) accompagne aussi les étudiants pour la réalisation d'un stage obligatoire dans le cadre d'études supérieures.

Au Royaume-Uni

Un certain nombre de bourses ou solutions de financement sont possibles pour étudier au Royaume-Uni. Du premier cycle universitaire aux étudiants et chercheurs, la plupart de ces aides sont regroupées par matières. Parmi les plus connues figurent les bourses d'études Entente Cordiale. Pour en savoir plus, consultez les sites de l'UCAS (Universities and colleges admissions service) www.gov.uk ou encore le site du British Council.

En Allemagne

Le CIERA, Centre interdisciplinaire d'études et de recherches sur l'Allemagne, propose une aide financière pour un séjour de recherche ou un stage

en sciences sociales et humaines dans un pays de langue allemande. L'Office franco-allemand pour la Jeunesse (OFAJ) est également une bonne source pour les aides financières. D'autres ressources sont également disponibles auprès du DAAD.

En Espagne

De nombreuses adresses proposent des informations sur les possibilités de financer ses études en Espagne. Exemple: el Servicio español para la internacionalización de la educación, mais aussi les sites du Ministère espagnol de l'Éducation (www.educacionyfp.gob.es) et du Ministère espagnol des Affaires Étrangères (www.exteriores.gob.es). Autre piste : l'Ambassade d'Espagne en France et bien sûr les diverses universités espagnoles que l'on peut joindre directement.

En Italie

Les possibilités de financement, hors programme d'échange, sont rares. Néanmoins, il existe quelques pistes : tout d'abord une aide via le programme Erasmus. Les institutions publiques italiennes peuvent aussi proposer des bourses de 700 € par mois sous réserve d'avoir le niveau d'études et le niveau d'italien nécessaires pour s'inscrire dans l'institution visée. Pour en savoir plus, consultez directement les sites des universités italiennes qui vous intéressent. Vous pourrez aussi vous tourner vers le ministère des Affaires étrangères et le consulat d'Italie pour creuser la piste des fondations privées et publiques proposant des aides.

En Chine

En Chine, le China Scholarship Council (CSC) s'occupe des demandes de bourses d'études octroyées par le gouvernement aux étrangers désirant faire des études en Chine ainsi que de la gestion des bourses.

Les étudiants souhaitant partir à Taiwan pourront accéder à quelques bourses d'études remises dans le cadre d'échanges d'étudiants ou, plus souvent, s'ils souhaitent apprendre le mandarin. S'adresser au Bureau de représentation de Taipei à Paris.

En Australie

Le gouvernement australien, les établissements d'enseignement supérieur et certaines organisations publiques comme privées proposent des aides et des subventions. Autre possibilité pour ceux comptant entreprendre un master ou un doctorat, se renseigner auprès de l'International Postgraduate Research Scholarship (IPRS) pour une bourse financée par le gouvernement mais prise en charge par les universités. Ne pas oublier les bourses de l'Australian National University. Il peut être également possible de joindre directement les universités pour se renseigner. Certains autres sites peuvent offrir des pistes comme : www.studyinaustralia.gov.au ✦

Plus d'infos ?

Plusieurs interlocuteurs peuvent vous renseigner :

- le service des relations internationales de votre établissement, si vous partez dans le cadre d'un échange ;
- votre Crous ;
- l'établissement convoité à l'étranger ;
- les conseils généraux et régionaux dont vous dépendez ;
- Internet : retrouvez le détail des différentes aides sur www.studyrama.com, rubrique « International ». Autres pistes : le site www.european-funding-guide.eu qui recense toutes les aides financières en Europe et sur www.diplomatie.gouv.fr.

S'assurer à l'étranger, mode d'emploi

Pour éviter les mauvaises surprises, assurez-vous avant de partir ! À l'étranger, les frais médicaux peuvent s'avérer très chers, en particulier en cas d'hospitalisation. On décrypte pour vous les solutions de financement.

⇒ En Europe : des démarches facilitées

Côté formalités, pas de soucis dans les pays européens. Quelle que soit la raison de votre séjour (études, vacances), les démarches vous sont facilitées. Vous devrez demander la carte européenne d'assurance maladie auprès de votre caisse d'assurance maladie ou de votre mutuelle étudiante, au moins deux semaines avant la date prévue de votre départ. Elle est ensuite directement envoyée chez vous par courrier. Elle permet de bénéficier d'une prise en charge sur place de vos dépenses de santé, selon la législation sociale et les formalités en vigueur. Le cas échéant, elle vous évite d'avoir à avancer les frais d'hospitalisation. Attention également, cette carte est valable uniquement pour les pays membres de l'Espace économique européen (EEE) et la Suisse. Dans tous les pays européens ou non, le tarif couvert est celui applicable en France, il peut donc être intéressant de demander une couverture complémentaire, notamment en cas de recours à la médecine privée (pour être remboursé sans complémentaire, l'étudiant doit se faire soigner auprès du système de santé local).

⇒ Hors Europe : préparez vos papiers !

Si vous partez pour poursuivre vos études dans un pays qui a signé une convention de sécurité sociale avec la France vous pouvez vous inscrire :

- auprès du régime étudiant de la sécurité sociale du pays d'accueil ;

- auprès de la Caisse des Français de l'étranger (CFE), si vous avez la nationalité française.

Si au contraire vous partez dans un pays n'ayant pas signé de convention de sécurité sociale avec la France, la prise en charge de vos soins dépend de votre âge :

- si vous avez moins de 20 ans, vos frais médicaux urgents seront remboursés par la caisse d'assurance maladie de vos parents ;
- si vous avez plus de 20 ans, vous adhérez au régime étudiant de la sécurité sociale du pays d'accueil .

⇒ Que faire en cas de stage ?

Si celui-ci est rémunéré : vous serez soumis au régime social local. En cas de stage non rémunéré : en Europe, la carte européenne d'assurance maladie fera son office ; hors Europe, seuls les frais urgents seront pris en charge, les autres devront être réglés dans le pays, puis seront éventuellement remboursés en France sur justificatifs. Dans tous les cas, il est très conseillé de souscrire une assurance maladie volontaire auprès de la Caisse des français de l'étranger (CFE) ou une assurance privée pour faire face à tout imprévu de couverture. ♦

À consulter :

- Centre des liaisons européennes et internationales de sécurité sociale (www.cleiss.fr) ;
- Assurance maladie en ligne (www.ameli.fr) ;
- Caisse des Français de l'étranger (www.cfe.fr). Un guide de la protection sociale pour les étudiants peut être commandé en ligne ;
- Pour plus d'infos, pays par pays, sur www.studyrama.com, rubrique « International ».

Comment bien choisir sa destination d'études ?

Vous êtes décidé à faire une année d'études à l'étranger. Mais où aller ? Plutôt que de pointer au hasard un pays sur la mappemonde, voici quelques critères qui vous aideront à faire votre choix.

⇒ Anticipez sur votre carrière

Même si votre vie professionnelle vous semble encore lointaine, un séjour effectué à l'étranger peut s'avérer décisif plus tard. Vous envisagez une carrière à l'international ? Allez là où vous pourrez booster vos compétences en langues. Vous êtes en école d'ingénieurs ou de commerce ? Faites votre choix parmi les universités les plus cotées en la matière, celles qui feront forte impression sur votre futur CV.

⇒ Privilégiez l'université au pays

Le premier critère à retenir – bien que le choix de la destination soit important – est la qualité de l'université où vous allez vous rendre. Pour cela, il faut voir large : reconnaissance de l'enseignement, vie sur le campus, équipements, localisation, logement, etc.

⇒ Soyez cohérent avec vos études

L'idée est de vérifier que les cours proposés dans votre spécialité existent bel et bien et qu'ils sont de qualité. Assurez-vous de savoir si l'établissement propose un programme en anglais. Celui-ci peut être partiel ou total. Si vous envisagez une carrière internationale, il est impératif que vous maîtrisiez le vocabulaire du management en anglais.

⇒ Renseignez-vous sur les doubles diplômes

Rien n'oblige l'université qui vous reçoit à vous accorder son diplôme ! Avant de choisir une école ou une université, bien s'informer sur ses accords internationaux.

⇒ Combien de temps dure le séjour ?

Vérifier la durée totale du séjour à l'étranger exigée par l'établissement. Elle peut varier de trois mois à un an, selon les cas. Sachez qu'un séjour de trois mois peut être court. Autant que possible, mieux vaut donc privilégier les échanges universitaires de deux semestres car cela vous laisse le temps de vous intégrer, et d'apprendre ou perfectionner votre anglais ou toute autre langue de votre choix.

⇒ L'insertion des étudiants

Le réseau des diplômés à l'étranger est un critère important. Plus celui-ci sera dense, plus votre insertion professionnelle à l'international en sera facilitée.

⇒ Faites en fonction de votre budget

Même si vous n'aurez souvent pas à déboursier de frais de scolarité supplémentaires – à condition de rester dans le cadre d'un partenariat avec votre établissement en France –, il faut prendre en compte le coût de la vie sur place (logement, transport, alimentation...). N'oubliez pas que vous pouvez demander des bourses d'aides. ✦

Les principaux critères pour choisir sa formation à l'étranger

Classement, langue, reconnaissance du diplôme... Voici les critères indispensables pour choisir sa formation internationale.

1 Le contenu de la formation

Pensez donc à consulter le catalogue des cours sur le site Internet des établissements pour vous assurer que les matières enseignées correspondent à vos attentes et à votre projet. De même, renseignez-vous sur l'insertion professionnelle des jeunes diplômés de l'établissement que vous visez.

2 La reconnaissance du diplôme

La reconnaissance du diplôme est le premier critère sur lequel il faut s'attarder lorsqu'il s'agit de choisir son établissement. Vérifiez si l'école possède des labels et accréditations comme AACSB, EQUIS, AMBA... Le fait d'être accréditée en dit long sur la réputation d'une école ou d'une université. Pour autant, ne vous détournez pas des autres établissements qui ne posséderaient pas ces accréditations et qui peuvent tout à fait vous correspondre.

3 La langue

Vous êtes meilleur en anglais qu'en espagnol ? Choisissez votre formation en fonction de la langue vivante que vous maîtrisez le mieux. Sachez qu'il est recommandé, voire obligatoire, de passer des tests pour étudier à l'étranger. Pour les pays anglophones, il s'agit du TOEFL (Test of English

as a Foreign Language), du TOEIC (Test of English for International Communication) ou de l'IELTS (International English Language Testing System).

4 La vie sur le campus

Avec la distance, il n'est pas toujours possible de visiter l'établissement que vous visez ni de voir si l'organisation ou l'ambiance vous plaisent. Il est essentiel d'aller sur les forums de chaque école pour discuter avec des étudiants ou d'aller, encore une fois, sur leur site Web. Certaines institutions proposent par ailleurs des visites virtuelles de leurs locaux. Regardez aussi les pages Facebook des associations, le réseau des anciens... pour vous faire une opinion.

5 Se fier aux classements

Les différents classements mondiaux vous serviront de repère et vous permettront de vous faire une idée de la qualité de l'enseignement de chaque établissement. Attention, cependant : certains classements s'appuient sur l'aspect académique, d'autres sur l'insertion professionnelle, la reconnaissance du monde professionnel... à vous de vous renseigner sur ces critères et de retenir uniquement ceux qui sont les plus importants pour vous. ✦

Rédiger un CV international

Il n'existe pas de CV unique pour postuler à l'international. Il est indispensable de rédiger un CV aux normes du pays visé, car chaque culture a ses propres attentes. Voici nos conseils pour le réussir et mettre toutes les chances de votre côté.

Avant tout, il faudra bien détailler vos expériences qui permettront aux recruteurs de juger de vos qualités et de vos réalisations.

⇒ Le CV anglais

Intitulé « *resume* », il tient en général sur une page pour un jeune diplômé. Il doit contenir :

- un encadré (« *Profile* » ou « *Objectives* ») en haut de la page indiquant en deux lignes ce que vous savez et voulez faire ;
- un résumé de vos compétences professionnelles (« *Professional Experience* ») avec les missions menées et vos résultats ;
- un volet « *Education* » présentant de manière rétro-chronologique les grandes étapes de votre formation ;
- une rubrique « *Miscellaneous* » mettant en valeur votre esprit d'initiative/apptitude au management dans vos activités extra-professionnelles (présentant un réel intérêt : participation à un BDE, à une compétition sportive...);
- une rubrique « *References* » permettant au recruteur de contacter des personnes pouvant appuyer votre candidature (un ancien employeur ou professeur) ;
- la rubrique « *Languages* » sera enfin importante. Outre la maîtrise de l'anglais, n'oubliez pas de souligner vos talents dans d'autres langues.

⇒ Le CV allemand

L'état civil y est très détaillé, tout comme la rubrique « formation » (« *Ausbildung* ») qui remonte à l'école primaire. Votre expérience professionnelle (« *Berufserfahrung* ») est très succincte. Elle se limite, en

général, aux dates d'activité et aux intitulés du poste. La rubrique « divers » (« *Sonstige* ») contient les activités au sein d'organisations professionnelles ou syndicals. Le CV doit toujours être daté et signé à la main afin d'attester la véracité des informations.

⇒ Le CV américain

Le CV outre-Atlantique se veut plus discret que l'allemand. Vous devez fixer votre objectif professionnel : « *Career Objective* ». Dans la partie « Professional Experience », privilégiez les verbes d'action. La rubrique « *Education* » est moins importante. En revanche, si vous avez reçu des prix ou des bourses, signalez-le. Les centres d'intérêt et les références font aussi partie intégrante du CV. Le format des feuilles américaines étant plus court de quelques centimètres, laissez un maximum de marges.

⇒ Le CV québécois

Il ne comporte pas de renseignements relatifs à la vie privée, ni de photographie. La mention de l'objectif de carrière est en revanche obligatoire. Comme sur le CV français, la description des emplois commence par le plus récent. Les fonctions occupées, les missions réalisées et les résultats obtenus doivent être très détaillés. Précisez en toutes lettres le nom de votre formation ou diplôme. ✦

À LIRE :

« LE CV EN ANGLAIS »,
AUX ÉDITIONS STUDYRAMA

Découvrez les étapes à suivre pour rédiger en langue anglaise un CV pertinent et convaincant.

